

Monsieur,

Plusieurs de mes compatriotes m'ont adressé un appel qui m'a encouragé à mettre en exécution une idée hardie, que depuis quelque temps je caressais moi-même, celle de réclamer votre intervention auprès du siècle et du genre humain en faveur des martyrs qui en Crète meurent pour leur foi et pour leur liberté.

J'ai quelque fois commis quelques vers, de pâles reflets, de cette harmonie antique, dont l'atmosphère d'Athènes est encore empreinte. C'est à ce titre que mes compatriotes ont voulu qu'il me serait permis de m'adresser à vous. C'est en un autre titre, plus réel et plus juste, que je crois en avoir le droit. J'invoque votre Grèce au nom de l'humanité, de la liberté et de la civilisation. Le sang des vieillards, des femmes et des enfants coule en Crète, où les hordes féroces de l'Asie et de l'Afrique trouvent plus aisé d'égorger les victimes impuissantes que de combattre et de vaincre les hommes. Un peuple qui se bat

